

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

1^{er} JUIN 2011

Proposition de résolution relative à la situation politique et de sécurité suite au blocage du processus électoral au Burundi

(Déposée par Mme Olga Zrihen et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Plusieurs mois après la mise en œuvre des divers processus électoraux au Burundi, celui-ci semble connaître certaines turbulences politiques.

Alors que les dispositifs électoraux (élections communales, présidentielles et parlementaires) mis en place en 2010 permettaient d'entrevoir une consolidation de la démocratie, le boycott de l'ensemble du processus électoral par l'opposition politique (excepté le scrutin communal et à la suite de ce dernier) a affaibli de nouvelles possibilités de dialogue politique. Malgré certaines réalisations en matière de gouvernance, de réelles difficultés semblent subsister et laissent présager un éventuel recul démocratique. Le rétablissement d'un dialogue politique entre le gouvernement et l'opposition et le renforcement des institutions démocratiques semblent être les garanties pour une nouvelle évolution positive en matière de gouvernance.

Plusieurs événements conditionnent la situation politique actuelle au Burundi :

1) en mai 2010, alors que les principales formations d'opposition étaient confiantes quant à l'évolution positive des processus électoraux leur permettant d'offrir une alternative électorale, les élections communales sont remportées par le Conseil national pour la défense de la démocratie et Forces de défense de la démocratie (CNDD-FDD) — parti politique par ailleurs au pouvoir — avec 64% des voix. Si, d'une

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

1 JUNI 2011

Voorstel van resolutie betreffende de politieke en de veiligheidssituatie ten gevolge van de blokkering van het verkiezingsproces in Burundi

(Ingediend door mevrouw Olga Zrihen c.s.)

TOELICHTING

Meerdere maanden na de opstart van de verschillende verkiezingsprocessen in Burundi lijkt er in het land heel wat politieke onrust te heersen.

De regels voor de verkiezingen (gemeenteraadsverkiezingen, presidentsverkiezingen en parlementsverkiezingen) die in 2010 werden vastgesteld, maakten het mogelijk een consolidatie van de democratie in het vooruitzicht te stellen. Maar het hele verkiezingsproces werd door de politieke oppositie geboycot (met uitzondering van de gemeenteraadsverkiezingen en de periode daarna). Hierdoor zijn de nieuwe mogelijkheden voor een politieke dialoog verzwakt. Hoewel inzake bestuur enige vooruitgang werd geboekt, blijven er echte moeilijkheden bestaan die een eventuele achteruitgang van de democratie doen vermoeden. Het herstel van een politieke dialoog tussen de regering en de oppositie en de versterking van de democratische instellingen lijken de waarborgen te zijn voor nieuwe positieve ontwikkelingen inzake bestuur.

Verschillende gebeurtenissen bepalen de huidige politieke situatie in Burundi :

1) in mei 2010, toen de grootste oppositiepartijen vertrouwen hadden in de positieve ontwikkeling van de verkiezingsprocessen die hen een electoraal alternatief konden bieden, werden de gemeenteraadsverkiezingen gewonnen door de *Conseil national pour la défense de la démocratie — Force pour la défense de la démocratie* (CNDD-FDD) — de politieke partij die overigens aan de macht is — met 64% van de

part, les partis d'opposition dénoncent rapidement certaines irrégularités, voire des fraudes massives, la communauté internationale, les différents observateurs nationaux, la presse et la société civile entérinent le résultat proclamé par la Commission électorale nationale indépendante (CENI);

2) l'opposition — regroupée au sein de l'Alliance des démocrates pour le changement au Burundi (ADC-*IKIBIRI*) — décide alors le boycott du reste du cycle électoral. Cette position de repli amorcée par l'opposition se révèle être une erreur stratégique pour la suite du processus démocratique;

3) en dépit d'un taux de participation tombé à 60 % de l'électorat, les élections législatives appelées à désigner une bonne centaine de députés se déroulent fin juillet 2010 «dans des conditions globalement satisfaisantes». Techniquement, les élections se sont déroulées convenablement et sereinement. Si le boycott de l'opposition n'a pas entraîné de défection dans la composition des bureaux de vote ni dans le déploiement en nombre des observateurs de la société civile burundais, il a cependant conduit à un déséquilibre de représentation tant à la Chambre qu'au Sénat;

4) de violents incidents émaillant la suite du processus électoral ont poussé les services de sécurité à procéder à des dizaines d'arrestations dans les rangs de l'opposition durant les mois de juin et juillet 2010, amenant les principaux responsables de l'ADC à s'exiler ou à opter pour la clandestinité. Des actes de violences ont encore périodiquement été répertoriés entre les forces de l'ordre et des groupes armés supposés liés à l'opposition.

En analyse, les résultats enregistrés par les différents processus électoraux ayant eu cours en 2010 ainsi que le boycott de ces scrutins électoraux par les forces politiques de l'opposition font craindre la fin du système politique pluraliste au Burundi.

Face à une possible dégradation de la situation politique et sécuritaire, les initiatives pour désamorcer une nouvelle crise politique d'envergure sont pour l'instant limitées. Diverses organisations locales et certains partenaires internationaux appellent au dialogue et à la retenue face à l'attentisme de la communauté internationale.

stemmen. Terwijl de oppositiepartijen snel bepaalde onregelmatigheden en zelfs massale fraude aanklagen, bekrachtigen de internationale gemeenschap, de verschillende nationale waarnemers, de pers en de civiele maatschappij het resultaat dat door de onafhankelijke nationale verkiezingscommissie (CENI) was uitgeroepen;

2) de oppositie — die verenigd is in de *Alliance des démocrates pour le changement au Burundi* (ADC-*IKIBIRI*) — beslist vervolgens de resterende verkiezingen te boycotten. Die ingezette terugtocht van de oppositie blijkt een strategische vergissing voor het vervolg van het democratische proces;

3) ondanks het feit dat de participatiegraad tot 60 % van het kiespubliek zakt, verlopen de parlementsverkiezingen voor de aanwijzing van een honderdtal volksvertegenwoordigers einde juli 2010 «in over het algemeen bevredigende omstandigheden». Technisch zijn de verkiezingen op een behoorlijke en serene manier verlopen. Hoewel de boycot door de oppositie geen negatieve weerslag had op de samenstelling van de stembureaus of op de uitgebreide inzet van de waarnemers van het Burundese maatschappelijk middenveld, heeft hij wel geleid tot een onevenwichtige vertegenwoordiging, zowel in de Kamer als in de Senaat;

4) de gewelddadige incidenten die het vervolg van het verkiezingsproces kleurden hebben de veiligheidsdiensten ertoe aangezet om in juni en juli 2010 tientallen aanhoudingen te doen in de rangen van de oppositie. Hierdoor hebben de hoofdverantwoordelijken van de ADC voor ballingschap gekozen of zijn ze ondergedoken. Geregeld werden gewelddadige incidenten geregistreerd tussen de ordetroepen en de gewapende groepen die banden zouden hebben met de oppositie.

Kortom, de resultaten van de verschillende verkiezingsprocessen die plaatsvonden in 2010 en de verkiezingsboycot door de politieke oppositie doen vrezen dat het einde van het pluralistische politieke stelsel in Burundi wordt ingeluid.

Met een mogelijke verslechtering van de politieke en veiligheidssituatie in het vooruitzicht zijn de initiatieven om een nieuwe omvangrijke politieke crisis te ontmijnen momenteel beperkt. Verschillende lokale organisaties en sommige internationale partners roepen op tot dialoog en tot terughoudendheid als antwoord op de afwachtende houding van de internationale gemeenschap.

Afin d'éviter une régression démocratique au Burundi, le dialogue institutionnel entre tous les acteurs politiques doit reprendre dans le cadre d'un forum permanent des partis politiques, reconfiguré de manière consensuelle avec un programme de consolidation de la gouvernance démocratique faisant une large place à la société civile.

Olga ZRIHEN.
Sabine de BETHUNE.
Marie ARENA.
Marleen TEMMERMAN.
Vanessa MATZ.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant l'impasse politique ainsi que le blocage du processus électoral (élections présidentielles, législatives, sénatoriales et « collinaires ») qui découlent de élections contestées par l'opposition;

B. considérant l'absence de dialogue entre les acteurs politiques burundais et constatant que cette lacune participe potentiellement à un recul démocratique, à l'encontre des affirmations des acteurs politiques;

C. considérant les actes de violence perpétrés par des groupes armés dans la partie occidentale du Burundi et constatant que les risques potentiels d'une propagation régionale de la crise burundaise existent;

D. considérant que la bonne gouvernance est une condition *sine qua non* à toute évolution démocratique ainsi qu'un préalable essentiel à tout développement politique, économique et social;

E. considérant l'article 19 de la Constitution du Burundi du 18 mars 2005 signifiant que « les droits et devoirs proclamés et garantis, entre autres, par la Déclaration universelle des droits de l'homme, les Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme, la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Convention relative aux droits de l'enfant font partie intégrante de la Constitution de la République du Burundi. Ces droits fondamentaux ne font l'objet d'aucune restriction ou dérogation, sauf dans certaines circonstances justifiables par l'intérêt général ou la protection d'un droit fondamental » et rappelant la

Om te vermijden dat de democratie in Burundi erop achteruitgaat, moet de institutionele dialoog tussen de politieke actoren worden hervat in het kader van een permanent forum van de politieke partijen. Dat moet opnieuw worden samengesteld op vrijwillige basis, met een programma voor de consolidatie van het democratische bestuur waarin een grote rol is weggelegd voor het maatschappelijk middenveld.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de politieke impasse en de blokkering van het verkiezingsproces (presidentsverkiezingen, parlamentsverkiezingen, senaatsverkiezingen, verkiezing van de *conseillers collinaires*) die voortvloeien uit de door de oppositie betwiste verkiezingen;

B. overwegende dat een dialoog tussen de Burundese politieke actoren uitblijft en vaststellend dat die lacune mogelijk bijdraagt tot een achteruitgang van de democratie, in tegenstelling tot de beweringen van de politieke actoren;

C. overwegende dat gewapende groepen geweld daden plegen in het westelijke deel van Burundi en vaststellende dat het risico aanwezig is dat de Burundese crisis regionaal uitbreidt;

D. overwegende dat goed bestuur een *conditio sine qua non* is voor elke democratische evolutie en noodzakelijkerwijs aan elke politieke, economische en sociale ontwikkeling voorafgaat;

E. gelet op artikel 19 van de Burundese Grondwet van 18 maart 2005 waarin staat dat « *les droits et devoirs proclamés et garantis, entre autres, par la Déclaration universelle des droits de l'homme, les Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme, la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Convention relative aux droits de l'enfant font partie intégrante de la Constitution de la République du Burundi. Ces droits fondamentaux ne font l'objet d'aucune restriction ou dérogation, sauf dans certaines circonstances justifiables par l'intérêt général ou la protection d'un droit fondamental* » en herin-

Déclaration sur le droit et la responsabilité des individus, groupes et organes de la société de promouvoir et protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales universellement reconnus de l'Assemblée générale des Nations unies (9 décembre 1998 – adoptée en mars 1999);

F. considérant le septième rapport du secrétaire général du Bureau intégré des Nations unies au Burundi (BINUB) daté du 30 novembre 2010 faisant état de violations flagrantes des droits humains au Burundi tels des arrestations arbitraires du fait des forces de sécurité et/ou des services de renseignement pour motifs politiques, des exécutions extrajudiciaires, la pratique de la torture, de violences sexuelles, de restrictions diverses à l'encontre de la société civile, des médias ou des partis d'opposition ou encore de menaces et pressions à l'encontre des défenseurs des droits humains;

G. rappelant l'assassinat le 9 avril 2009 du vice président de l'Observatoire de lutte contre la corruption et les malversations économiques (OLUCOME), Monsieur Ernest Manirumva, et insistant sur l'impérieuse nécessité de permettre à la Commission d'enquête gouvernementale de mener son instruction en parfaite indépendance, dans un souci d'équité et de recherche de vérité;

H. rappelant la loi créant la Commission nationale indépendante des droits de l'homme (CNIDH) promulguée par le président de la République le 5 janvier 2011;

I. rappelant les normes globales initiées par l'accord d'Arusha pour la paix et la réconciliation en 2000, prévoyant notamment la création d'un Tribunal pénal international ainsi qu'une Commission vérité et réconciliation;

J. considérant les recommandations du rapport du Comité de pilotage tripartite de décembre 2010 émanant de consultations nationales sur la mise en place de mécanismes de justice transitionnelle;

K. considérant le Burundi comme pays partenaire de notre politique de coopération au développement,

Demande au gouvernement :

En matière de reprise du dialogue politique

1. d'appeler les membres de l'*East African Community* (EAC) dont le Burundi est partie (depuis le 1^{er} juillet 2009) à proposer une médiation afin de relancer un appel au dialogue politique inter burundais. Garantir la permanence de l'ancienne commission du suivi sur la mise en œuvre des accords d'Arusha, en vue d'un approfondissement de la vie démocratique sur base des expériences réalisées dans plusieurs domaines concrets, ou tendre vers la réalisation d'un accord « Arusha 2 », pourrait participer à la réhabilitation de

nerend aan de Verklaring van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties over het recht en de verantwoordelijkheid van individuen, groepen en organen in de samenleving om universeel erkende mensenrechten en fundamentele vrijheden te bevorderen en te beschermen;

F. gelet op het zevende verslag van de secretaris-generaal van het Geïntegreerd Bureau van de Verenigde Naties in Burundi (BINUB) van 30 november 2010 dat melding maakt van flagrante schendingen van de mensenrechten in Burundi, zoals willekeurige aanhoudingen om politieke redenen door de veiligheids- en/of inlichtingendiensten, standrechtelijke executies, foltering, seksueel geweld, diverse beperkingen opgelegd aan het maatschappelijk middenveld, de media en de oppositiepartijen en ook bedreigingen van en druk op de verdedigers van de mensenrechten;

G. herinnerend aan de moord op 9 april 2009 van de ondervoorzitter van het Observatorium voor de strijd tegen de corruptie en de economische malversaties (OLUCOME), de heer Ernest Manirumva, en benadrukkend dat het absoluut noodzakelijk is dat de onderzoekscommissie van de regering haar onderzoek in volledige onafhankelijkheid kan verrichten, met het oog op de billijkheid en de waarheidsvinding;

H. herinnerend aan de wet tot oprichting van de Onafhankelijke Nationale Commissie voor de mensenrechten (CNIDH) die op 5 januari 2011 door de president van de Republiek werd afgekondigd;

I. herinnerend aan de algemene normen ingeschreven in het akkoord van Arusha voor vrede en verzoening uit 2000 en waarin onder meer wordt voorzien in de oprichting van een Internationaal Straftribunaal en van een Waarheids- en Verzoeningscommissie;

J. gelet op de aanbevelingen van het verslag van het Drie partijen-stuurcomité van december 2010, dat een weerslag is van de nationale raadpleging over de invoering van mechanismen voor een overgangsjustitie;

K. overwegende dat Burundi een partnerland is in ons beleid voor ontwikkelingssamenwerking,

Vraagt de regering :

Inzake de hervatting van de politieke dialoog

1. de leden van de Oost-Afrikaanse Gemeenschap (EAC), waarvan Burundi lid is (sinds 1 juli 2009), op te roepen om een bemiddeling voor te stellen teneinde een nieuwe oproep te doen tot politieke dialoog tussen de Burundezers. De handhaving van de vroegere begeleidingscommissie voor de tenuitvoerlegging van de akkoorden van Arusha, met het oog op een verdieping van het democratische leven op basis van de ervaringen opgedaan op meerdere concrete domeinen en het streven naar een « Arusha 2-akkoord » zou kunnen

tout dialogue politique entre les différentes composantes politiques burundaises;

2. d'inciter le gouvernement burundais à initier la création d'un espace politique susceptible de rétablir le dialogue entre les différents acteurs politiques nationaux. Le Forum permanent déjà existant des partis politiques pourrait constituer, après reconfiguration consensuelle, un cadre opportun à tout nouveau dialogue institutionnel;

3. d'inviter le gouvernement et l'institution parlementaire burundais à réaliser au plus vite le projet de loi portant modification de la loi régissant les partis politiques, visant à définir et intégrer le statut des partis de l'opposition;

En matière de consolidation de la bonne gouvernance démocratique

4. dans le cadre de sa politique de coopération au développement avec le Burundi, de redéfinir et de mettre en œuvre conjointement un programme de consolidation de la gouvernance démocratique visant notamment la protection des droits de la personne, la supervision des activités des services de sécurité, la lutte contre la corruption et le développement du débat public;

5. d'appeler le gouvernement et l'institution parlementaire burundais à constituer une commission de réflexion sur la réforme constitutionnelle, composée de personnalités politiques toutes tendances politiques confondues et de représentants de la société civile;

En matière sécuritaire

6. d'appuyer la bonne application du programme de démobilisation des anciens combattants tel que prévu par les accords d'Arusha de 2000, pour créer une armée nationale inclusive respectueuse des institutions démocratiques;

En matière de respect des droits humains

7. de rappeler les obligations du gouvernement burundais en matière de respect des droits de l'homme et de soutenir les actions entreprises par les organisations de la société civile burundaise menant des enquêtes sur les violations subies par les opposants politiques et militants des droits humains;

8. de soutenir les initiatives parlementaires burundaises visant à élaborer au plus vite, en collaboration avec les acteurs de la société civile concernée par la problématique des droits de l'homme, un cadre légal garantissant la protection des défenseurs des droits humains;

9. d'inviter le gouvernement burundais à faciliter la mise en œuvre de la Commission nationale indépen-

bijdragen tot het herstel van de politieke dialoog tussen de verschillende Burundese politieke componenten;

2. de Burundese regering aan te sporen om de politieke voorwaarden te creëren die het mogelijk maken de dialoog tussen de verschillende nationale politieke actoren te herstellen. Het reeds bestaande permanente forum van de politieke partijen zou, na een vrijwillige aanpassing, een goed kader vormen voor een nieuwe institutionele dialoog;

3. de Burundese regering en het Burundese parlement uit te nodigen zo snel mogelijk een wetsontwerp tot wijziging van de wet houdende regeling van de politieke partijen op te stellen dat ertoe strekt het statuut van de oppositiepartijen vast te leggen en op te nemen;

Inzake de consolidatie van goed democratisch bestuur

4. in het kader van het beleid voor ontwikkelings-samenwerking met Burundi een programma voor de consolidatie van het democratische bestuur te herdefiniëren en ten uitvoer te leggen dat onder meer gericht is op de bescherming van de mensenrechten, het toezicht op de activiteiten van de veiligheidsdiensten, de strijd tegen de corruptie en de ontwikkeling van het publieke debat;

5. de Burundese regering en het Burundese parlement op te roepen een commissie op te richten die een grondwetsherziening moet bestuderen en waarvan politici van alle politieke strekkingen en vertegenwoordigers van het maatschappelijk middenveld deel uitmaken;

Inzake veiligheid

6. de goede toepassing te steunen van het programma voor de demobilisatie van de voormalige strijders, zoals voorzien in de akkoorden van Arusha van 2000 teneinde een inclusief nationaal leger op te richten, dat de democratische instellingen eerbiedigt;

Inzake mensenrechten

7. de Burundese regering te herinneren aan haar verplichtingen inzake mensenrechten en de acties te ondersteunen van de organisaties uit het Burundese maatschappelijk middenveld die onderzoek verrichten naar de schendingen van de rechten van politieke tegenstanders en verdedigers van de mensenrechten;

8. steun te verlenen aan de Burundese parlementaire initiatieven die tot doel hebben om, in samenwerking met de actoren uit het maatschappelijk middenveld die zich bezighouden met de mensenrechten, zo spoedig mogelijk een wettelijk kader uit te werken dat de bescherming van de verdedigers van de mensenrechten waarborgt;

9. de Burundese regering op te roepen de oprichting van de Onafhankelijke Nationale Commissie voor

dante des droits de l'homme (CNIDH) et de garantir l'indépendance et l'efficacité de ses missions d'enquêtes sur les violations des droits humains, sa capacité de demander aux instances habilitées de sanctionner leurs auteurs ou de réclamer des indemnités pour les victimes — notamment quand ces droits sont bafoués par des agents de l'État;

10. d'appeler le gouvernement burundais à faire toute la lumière dans le cadre de l'enquête consacrée à l'assassinat du militant « anti-corruption » Ernest Manirumva, en garantissant notamment à la Commission d'enquête gouvernementale chargée de cette affaire de juger rapidement, en toute indépendance et en toute équité, de la gravité des faits évoqués;

En matière de justice transitionnelle

11. d'insister auprès du gouvernement burundais pour que ce dernier instaure, en vertu des accords d'Arusha de 2000 et des recommandations des consultations nationales sur les mécanismes de justice transitionnelle, une Commission vérité et réconciliation ainsi qu'un Tribunal spécial;

12. d'inviter le gouvernement burundais ainsi que les Nations unies à prendre en considération la principale recommandation du Comité de pilotage tripartite (gouvernement, société civile et ONU) de décembre 2010, demandant de finaliser un accord et d'adopter d'un calendrier de mise en place des mécanismes de justice transitionnelle.

21 mars 2011.

Olga ZRIHEN.
Sabine de BETHUNE.
Marie ARENA.
Marleen TEMMERMAN.
Vanessa MATZ.

de mensenrechten (CNIDH) mogelijk te maken, alsook de onafhankelijkheid en de doeltreffendheid te waarborgen van haar onderzoeken naar de schendingen van de mensenrechten en van haar bekwaamheid om de bevoegde instanties te vragen de daders straffen op te leggen en om schadevergoeding voor de slachtoffers te vorderen, met name wanneer hun rechten door staatsambtenaren zijn geschonden;

10. de Burundese regering op te roepen om volledige duidelijkheid te verschaffen in het onderzoek naar de moord op de corruptiebestrijder Ernest Manirumva, onder meer door te waarborgen dat de onderzoekscommissie van de regering die met die zaak is belast, snel, in alle onafhankelijkheid en met oog voor de ernst van de gepleegde feiten een oordeel kan vellen;

Inzake overgangsjustitie

11. er bij de Burundese regering op aan te dringen dat ze, in navolging van de akkoorden van Arusha van 2000 en van de aanbevelingen ten gevolge van de nationale raadpleging over de invoering van mechanismen voor een overgangsjustitie, een Waarheids- en Verzoeningscommissie en een Bijzonder Tribunaal opricht;

12. de Burundese regering en de Verenigde Naties uit te nodigen om de hoofdaanbeveling in overweging te nemen van het Drie partijen-stuurcomité (regering, maatschappelijk middenveld en VN) van december 2010, waarin wordt gevraagd een akkoord af te ronden en een tijdschema goed te keuren voor de invoering van mechanismen voor een overgangsjustitie.

21 maart 2011.